

Recensiones

SAINT AUGUSTIN, *Œuvres*. 15. 2^e série: *Dieu et son œuvre. La Trinité (livres I-VII) : Le mystère*. Texte de l'édition bénédictine. Traduction et notes par M. Mellet, O. P. et Th. Camelot, O. P. Introduction par E. Hendrikx, O. E. S. A. (Bibliothèque Augustinienne). Paris-Bruges, Desclée De Brouwer, 1955, 17×11 cm., 613 p.

Chef d'œuvre d'Augustin, le *De Trinitate* est un de ses ouvrages théologiques parmi les plus difficiles. Le présent livre fait grandement honneur à la Bibliothèque Augustinienne. Il est, sans contredit, l'un des meilleurs parus jusqu'ici. Pour autant que nous pûmes nous en rendre compte, la traduction est fidèle et bonne. Si, en quelques endroits, elle aurait pu mieux rendre le caractère instable de la terminologie d'Augustin, en d'autres, par contre, elle a réussi à faire toute la lumière sur certains passages souvent mal interprétés. Nous songeons ici plus spécialement aux chapitres concernant les théophanies avec un terme difficile comme *persona*.

Outre la traduction, les notes et l'introduction sont dignes de tout éloge et rehaussent considérablement la valeur du volume. L'introduction (pp. 7-83), de la main du p. E. Hendrikx, suppose une vaste connaissance du problème trinitaire à l'époque patristique. Après avoir tracé le plan du *De Trinitate*, il expose les principaux concepts qui régissent la doctrine trinitaire d'Augustin, sans négliger, dans la mesure où une introduction le permet, leur cadre historique. La note sur la date de composition des différentes parties de l'œuvre (pp. 557-566) témoigne d'une grande originalité.

Dans les notes complémentaires, on se trouve en face d'une mine d'informations. Peut-être que, par-ci par-là, elles pourront être complétées, surtout après les récentes publications sur la christologie de saint Augustin. En tout cas, elles invitent à de nouvelles investigations, ce qui est déjà un mérite en soi. Seulement, nous aurions aimé les notes plus abondantes, afin de mieux faire ressortir ce qui est propre à l'Évêque d'Hippone. Or, ce ne sont là que des desiderata et non des reproches à l'adresse d'un si excellent commentateur.

T. VAN BAVEL, O. E. S. A.